

Fragments suivis de Suite pour Gaby

Par **Claudine Vézina**

Fragments

août 2021

à la fin

j'aimerais tout savoir
sur les libellules
 la mécanique
des cordes vocales de la grive solitaire

d'ici là
les confidences me suffisent

Il faut consentir
de temps à autre
à devenir perchoir
de beautés volages

Je ne serai jamais le paysagiste de Jacques Ferron

Pourtant je maîtrise l'horizon
Et tu ne trouveras pas plus beaux cristaux de sable qu'entre mes doigts

Toujours en partance vers
quelque pensée
inutile
anachronique
l'instant m'échappe
 je demeure
rêveur en cale sèche

J'éviscère le ciel

maudis les étoiles
des souvenirs s'écoulent
scintillant paradoxe
piège à sorcière

glaces indolentes prêtes à disparaître
une marée de présences
dorsale en fuite

ressac autoritaire
renoncement paix

Mes doigts enfoncés dans la dune nouvelle
Prière souterraine minérale

implosion

respiration

mémoire étrangère pénétrant la chair salée
une lueur élastique
séquestre ma volonté
monte
l'orme chante la bouche pleine de vent
La nuit me débite
me ramène au large
dans la bienveillance des laminaires

Suite pour Gaby

printemps 2021

Imagine une mer amoureuse

*Seule avec ses vents
Offerte aux mémoires
Imagine-la au matin de tes vingt ans
Grise d'envies
Bleue par alliance
Imagine que tu dormes
Qu'elle t'attend
Comme tu aurais du courage
Comme tout serait plus simple
Imagine qu'elle s'épuise
Absente à tes regards
Qu'elle se vide
Imagine la fureur de sa peine
À l'heure des choix
Restera toujours la musique
La dévoration des pierres
Le miroir aux oies blanches
Elle saura quoi faire
Elle l'a toujours su
Mieux que moi*

*

On a beau fuir à travers bois

On a beau cueillir tout ce qui se trouve à notre portée
La langue nous lâche
Et tu m'offres le thé
Et je ne te crois pas
Et je détaille à nouveau
À l'avance
Qu'est-ce que je peux faire de mieux qu'hier?

Parlons de toi
Quand tu chantes avec ta voix qui s'peut pas
J'ai l'âme qui s'écaille
Ça lui fait comme un faux fini
Tu me dis qui peut se vanter d'avoir l'âme en trompe-l'œil
Moi, je fuis à travers bois parce que j'ai trouvé deux ou trois réponses dans toute ma vie
J'me rendrai pas
Des fois je pense que oui
Devant un éclair de lune en feu au bout d'une ruelle
Quand toute la famille éclate de rire
Quand le cri de l'engoulement...

La nuit
Toujours la nuit
Là où la soif me prend

*

Tu m'appelles
Tu me dis tu devrais être là
 le ruisseau chante
Je suis là
 Toute petite
Tu déplaces des roches
Tu me dis écoute bien
J'envie les roches J'envie le ruisseau
Tes complices de beauté
La musique vous appartient
S'élève dans l'instant du langage
Depuis son lit
Entre trilles et fougères
Je dis c'est malade
T'es passé du majeur au mineur
As-tu rajouté une roche ou t'en as déplacé une?
Tu me réponds c'est pas moi qui décide
C'est lui
OK j'écoute

Notice biographique

Après l'obtention d'une maîtrise en littérature, dans une galaxie lointaine, **Claudine Vézina** devient accompagnante professionnelle : elle accompagne les lecteurs dans leur temps libre avec ses romans ; elle accompagne des étudiants dans leurs dissertations et leurs oraux ; elle accompagne à la naissance des femmes et des couples ; elle accompagne parfois ses textes de musique et vice versa.